

CRÉATION PRÉVUE
EN NOVEMBRE 2023

CIRQUE DE CRÉATION

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT
MOSI ESPINOZA

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
5 bis Avenue Nicéphore Niépce - CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

« Il y avait uniquement la perception d'une grande inutilité. »

Werner Herzog

On ne fait pas de pacte avec les bêtes propose une très (très) libre réécriture au plateau du film *Fitzcarraldo* de Werner Herzog.

Le terrain d'action et principal sujet de cette création est la Forêt, en ce qu'elle nous apparaît aujourd'hui comme un théâtre du monde où se concentrent les principales luttes poétiques, érotiques, culturelles et écologiques.

- Un vaste défrichage.

Des tondeuses-robots folles. Un cercle.

Des dents en or et des bêtes -

De et avec **Mosi Espinoza**, **Justine Berthillot**

Création sonore **Ludovic Enderlen**

Création lumières **Elsa Revol**

Scénographie **James Brandily**

Régie générale **Aby Mathieu**

Regard extérieur jeu **Céline Fuhrer**

Regard chorégraphique - en cours

Réalisation documentaire **Dias Robson**

Costumes **Élisabeth Cerqueira**

Régie plateau - en cours

Dramaturge - en cours

Production Déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Coproduction et accueil en résidence Le Plus Petit Cirque du Monde - Bagneux [PPCM] - Pépinière Premiers Pas • Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf • Théâtre Dijon Bourgogne, CDN

Coproduction Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, Plateforme Cirque Bourgogne - Franche Comté

Construction du décor en partenariat avec les ateliers de la Maison de la Culture de Bourges

Accueil en résidence Les Subsistances à Lyon • Maison de la Culture de Bourges

Avec le soutien de l'Institut Français et de l'ONDA (dispositif Ecran Vivant)

Note d'intention

Très librement inspiré de *Fitzcarraldo* et du projet cinématographique de Werner Herzog, quelque chose de paradoxal, d'irrésoluble, de sublime et de tragique, se joue dans cette histoire et dans notre projet de création *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*.

Dérivé de l'histoire réelle du péruvien Carlos Fitzcarrald, baron du caoutchouc, et de l'épisode historique de la fièvre du caoutchouc ayant touché l'Amazonie, *Fitzcarraldo* pose l'enjeu d'une réflexion essentielle : la folie mégalomane de l'homme occidental, déterminé à piéner la nature par sa propre culture, fût-elle jugée raffinée comme un chant de Caruso. Et quelque chose d'important réside dans ce récit, oui, mais si Herzog dynamite une petite montagne d'arbres pour y faire monter son bateau sans autre trucage qu'un bulldozer, n'y a-t-il pas quelque chose là aussi d'important ? Pour réaliser le film, un bateau à vapeur de 320 tonnes a été hissé au faite d'une colline sans utiliser d'effets spéciaux, et Herzog croyait que personne n'avait jamais réalisé un exploit similaire dans l'histoire, et ne le fera probablement plus jamais, se qualifiant de *Conquistador de l'inutile*.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes propose de désosser et réinventer ce récit, et d'appliquer cette notion de conquête au plateau. Penser la plateau comme étant cette Forêt (ré-inventée elle aussi) hostile à l'humain, le lieu de la création, et terrain de lutte poétique. Plus largement, et de manière sous-jacente, cela touche aux questions de dominations naturelles, sociales et culturelles. Il s'agit de déconstruire ce grand mythe de l'homme blanc, du Dieu blanc descendu sur terre, le colon, à l'image des indiens dans *Fitzcarraldo* qui n'y croient pas, et qui n'y ont semble-t-il jamais vraiment cru.

Il s'agit de traverser ce territoire avec les corps, les images et les mots.

Esquisser, incarner des figures, les mettre en jeu et les faire valser afin de les métamorphoser. Donner corps à nos différentes voix, au divin, à l'animal, à l'humain. Révéler les projections qu'elles esquissent à nos imaginaires, les laisser jouer et se jouer d'elles. Nous habiller et nous déshabiller pour finalement tenter de nous regarder avec une même valeur, habité des mêmes besoins que les autres vivants et pourtant entretenant une relation complexe avec notre environnement et nos pulsions de domination. Il s'agit de folie, de désir, de contrôle, d'aménagements, de spectacle, d'armes, et de corps humains qui se ré-armed d'une intelligence animale contre une bestialité humaine masquée à loisir. Avec des situations permettant de déployer des corps circassiens, il s'agit de mettre en scène des postures d'être au monde, révéler nos volontés de puissances néfastes, notre soif de démesure, d'hybris, notre goût démesuré pour le beau, et tenter d'aller réveiller nos consciences.

Au plateau, il s'agit de voir ce qu'il en coûte, défricher, en assumant la faille, le vulnérable voire le ridicule. Des inconséquent.e.s et/ou des résistant.e.s obligés de se jeter dans la bataille, et qui en se laissant regarder, convoquent nos imaginaires à re/déconstruire. Jouer de ce réel devenu fou d'une férocité impatiente et menaçante, d'une bestialité déguisée, mettre en scène l'absurde de nos sociétés avides de dominations avec décalage, drôlerie et tragique afin de faire tomber le rideau de velours. C'est un cirque de la mascarade, de l'absurde, fait de brutalité et de beauté qui implique nos capacités physiques et circassiennes dans une perspective sociale, une lutte de bêtes contre notre propre bêtise.

C'est une pièce qui s'inspire et se nourrit de *Fitzcarraldo*, et d'autres images, paroles et poésie passées et présentes, autour de la Forêt, lieu de bataille aussi des corps et des identités dominés, objectivisés, colonisés.

Et c'est avec nos corps d'acrobates, la fiction, un goût pour le mythe et le détournement burlesque que nous avancerons dans l'obscur et inconnu possible que représente la Forêt.

Au plateau

Nous engageons des recherches physiques, acrobatiques et chorégraphiques, autour des multiples possibilités de rapports entre nos deux corps -entre eux et avec les objets du récit- et de jeu entre nous et l'environnement scénographique. Dans ce spectacle transdisciplinaire, nous développerons des narrations à partir du mouvement même, et de sa mise en jeu avec d'autres langages narratifs et poétiques tels que le son, des images et des matières textuelles lues ou entendues, afin de créer une dramaturgie hybride qui rassemble.

À travers ce spectacle, c'est aussi nos propres identités qui nous intéressent, nos deux corps, ceux de femme blanche française et d'homme afro-péruvien, et qui portent chacun des mémoires, des mythes, des histoires de dominations singulières et collectives.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes est un spectacle qui donne à voir des situations dans lesquelles le corps, par des danse.s et des cirques teintés de théâtralité, sera le premier enjeu, comme pour défendre une organicité première et nécessaire.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes, propose de travailler le plateau comme un territoire. Nous concevons de cartographier l'espace du plateau, l'aménager et le modeler au fur et à mesure de nos actions concrètes sur scène. Il s'agit de conquérir cet espace pour faire place au(x) spectacle(s). Agencer, manipuler, arracher, aspirer, pour faire place au geste artistique. Nous concevons donc la scénographie comme le troisième personnage de cette histoire. Comme dans *le Fitzcarraldo* de Werner Herzog, nous entendons nous confronter au plateau, un plateau pensé comme hostile, à l'image de la Forêt pourtant essentielle et première. On y trouvera donc de la végétation, sans doute des objets du quotidien, et puis peut-être y aura-t-il d'autres espaces à conquérir plus lointains et aériens...

Nous imaginons une forêt symbolique, rêvée, ré-inventée, des flying rivers, de la boue, un cercle, une piste de cirque ou de danse, des herbes hautes, une liane géante, des racines et des feuillages, des rideaux de velours et pourquoi pas un conquérant tas de déchets-robots. Tout cela, nous l'imaginons et le créons avec le scénographe James Brandily, avec qui nous commençons dès lors la conception scénographique du projet artistique.



Une création qui réunit deux pays

Nous allons créer dans nos deux pays d'origine, la France et le Pérou, car il est important pour nous que notre processus ressemble à qui nous sommes, et propose une expérience qui s'inspire et prenne racine dans un écosystème plus large et plus ouvert que celui dans lequel d'ordinaire nous créons.

Notre processus de création fera étape au Pérou, et plus spécifiquement en Amazonie péruvienne, c'est à dire en forêt, car en genèse de ce projet de création, il y a ce désir premier d'aller en Amazonie et de partager notre art avec les habitant.e.s. Aussi, de ce projet de créer une tournée itinérante autour d'Iquitos au Pérou, est né une vaste et importante question, celle de notre nécessité, et celle aussi de ce projet de « l'inutile » et de « l'essentiel », celui aussi de l'essentielle rencontre.

Ainsi, c'est depuis cette envie de partage qu'est né ce spectacle, qui prend donc ancrage dans une expérience que nous avons décidé de vivre, et nous espérons de ce voyage, ramener avec nous et jusqu'ici, un peu de la sagesse des arbres et des humains qui vivent avec eux.

L'aboutissement d'une forme salle en France est pensée avec, au préalable, la fabrication d'une performance physique, accompagnée d'une conférence par le chercheur et chaman Luis Cuilquiton, et chef de sa communauté, dans laquelle nous irons créer de manière ouverte en juillet 2022. Cette forme sera ensuite jouée à l'Alliance Française de Lima au Pérou.

Nous réaliserons aussi, et parallèlement à cette tournée-crédation, un film documentaire en Amazonie péruvienne, il s'agira d'un road-trip circassien réalisé par Francesco Garbo, allant de communautés en communautés, dans lequel ce moment de spectacle et de rencontre artistique sera prétexte à échanger sur le thème de la nature, des savoirs-faire acquis et de la lutte pour sa conservation.

Il est important pour nous que le projet de création fasse étape en Amazonie péruvienne car nous souhaitons ancrer la création dans la forêt, poumon de notre planète et malheureusement aujourd'hui terre de luttes, et rencontrer physiquement les habitant.e.s des communautés indigènes autour d'Iquitos au Pérou qui sont clairement des corps dominés et pris malgré eux dans une lutte vitale contre l'invasion, l'exploitation, l'expropriation. Aussi, dans notre projet de spectacle *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*, qui a pour grand thème les enjeux de dominations passés et présents, il est nécessaire pour nous d'en passer physiquement par la forêt. Il s'agit de mener une rencontre vivante et engagée avec les plantes médicinales, la forêt et ses habitant.e.s, et jeter nous aussi notre corps dans la bataille.



Le processus créatif

De la France au Pérou : la création de *Huella*

Nous commençons dès aujourd'hui notre recherche de matières physiques en France, en vue de notre création, et afin d'anticiper notre voyage en Amazonie et la création sur place d'une forme de spectacle conférence jouée à l'Alliance Française de Lima qui s'intitulera *Huella*.

Ce moment sera alimenté par un en-dehors du spectacle, une exposition de premières images prises en forêt. Enfin, par la réalisation d'un film retraçant toute notre expérience en Amazonie, nous rendrons ensuite visibles toutes ces rencontres, paroles, recherches et savoir-faire, comme une inspiration possible, et un à-côté de notre futur spectacle, une mise en perspective de *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*.

Depuis le Pérou jusqu'en France :

On ne fait pas de pacte avec les bêtes

De retour en France, forts de cette expérience, nous entrerons dans une seconde phase de création finale *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*, qui se construira avec ou sans certaines des matières et matériaux rencontrés en Amazonie. Il s'agira de construire la scénographie, et travailler en résidences avec nos collaborateurs.trices afin de créer ce *Fitzcarraldo*, spectacle transdisciplinaire mêlant cirque/danse au service d'une narration protéiforme.

Inspirations

Pornotropic - Maguerite Duras et l'illusion coloniale
Fitzcarraldo - Werner Herzog
Veve (for Barbara) - Deborah Stratman
Sexualités, Identités et corps colonisés - (CNRS Editions)
La chute du ciel - David Kopenawa & Bruce Albert
Lutter ensemble/ Pour de nouvelles complicités politiques - Juliette Rousseau
Être forêts / Habiter des territoires en lutte - Jean-Baptiste Vidalou
Radovan Ivšić et la forêt insoumise : Le Brun Annie

Planning de production

Résidences confirmées

- > Du 22 au 26 novembre 2021 : Résidence au Plus Petit Cirque du Monde / Bagneux
- > Du 14 au 22 février 2022 : Résidence au Plus Petit Cirque du Monde / Bagneux
- > Du 17 au 23 mars 2022 : Résidence à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 12 au 23 avril 2022 : Résidence à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > *Juillet : Amazonie / Pérou : Travail documentaire*
- > Du 12 au 17 septembre : Résidences Les Subsistances à Lyon
- > Du 28 novembre au 10 décembre 2022 : Résidence à l'Espace des Arts
- > Du 8 au 21 janvier 2023 : Résidence à La Brèche à Cherbourg
- > Du 6 au 11 février 2023 : Résidence à l'Espace des Arts
- > Du 13 au 18 février 2023 : Résidence à la Maison de la Culture de Bourges
- > Du 16 au 21 octobre 2023 : Résidence à l'Espace des Arts
- > Du 30 octobre au 11 novembre 2023 : Résidence à La Brèche à Cherbourg
- > Du 13 au 17 novembre 2023 : Résidence au Cirque Théâtre d'Elbeuf

Périodes de résidences recherchées

● Automne 2022

- > Du 19 septembre au 1er octobre
- > Du 24 octobre au 6 novembre

● Printemps/Été 2023

- > Du 10 avril au 7 mai
- > Du 15 mai au 4 juin
- > à partir du 12 juin, juillet et août

● Automne 2023

- > Le mois de septembre
- > Du 1er au 15 octobre

TOURNÉE 23/24

La Brèche, Cherbourg
La nuit du cirque
Avant-première
11 novembre 2023

Cirque Théâtre Elbeuf
Première représentation
17 novembre 2023

Espace des Arts, Scène nationale
Chalon-sur-Saône
Festival TransDanses
21 novembre 2023

Biographies

JUSTINE BERTHILLOT - Artiste de cirque, metteuse en scène et en corps



© Ximena Lemaire

Formée d'abord à la philosophie, elle fait ses études en classes préparatoires hypokhâgne puis khâgne avant d'obtenir sa Licence en philosophie à l'Université Jean Moulin de Lyon III. Elle se forme aux arts du cirque au CNAC, et crée sa première pièce *Noos* avec Frédéri Vernier au CND à Pantin en mars 2015, qu'elle tournera pendant quatre ans en France et à l'étranger comme production déléguée du Théâtre du Monfort. Elle participe parallèlement au projet de création cirque/danse franco-caribéen *Antipode* mené par le PPCM en France, au Chili, à Madagascar et en Guadeloupe, et poursuit cette collaboration sur la création de *Piano sur le fil* avec le musicien Bachar Mar-Khalifé. Entre 2016 et 2019 elle

est interprète dans le spectacle de danse *L'hypothèse de la chute* de la Cie Le grand jeté. En 2015 elle crée un *Sujets à Vifs* à Avignon avec l'autrice Pauline Peyrade et performe *Est* lors du festival d'Avignon-IN avant de fonder avec cette dernière en 2016 la Cie Morgane, à Lyon. Elles poursuivent leur recherche d'écritures plurielles avec Antoine Herniotte et ils créent *Poings* en 2018 au CDN du Préau à Vire. En 2019 elles achèvent la seconde pièce de la Cie avec la création de *Carrosse*, qui naît d'une invitation des Scènes du Jura et de la Comédie de Saint-Étienne à créer une pièce itinérante. En 2021, elle crée *Tiempo* avec Juan Ignacio Tula au Festival Spring, et *Notre Forêt*, solo in-situ, au Centre Pompidou Metz pour le Festival Passages.

Elle est artiste associée à la Scène nationale de l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône.

MOSI ESPINOZA



© Ximena Lemaire

Mosi a suivi différentes formations à la Tarumba (Pérou), à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois ainsi qu'au Lido - Centre des Arts du Cirque de Toulouse. C'est à dix-huit ans qu'il participe à la première tournée sous chapiteau de la Tarumba en tant qu'artiste et professeur de cirque. Puis il rejoint les compagnies péruviennes Fantastica Circo et Agarrate Catalina autour de créations collectives. Parallèlement, il donne des cours de cirque à des enfants dans des collèges défavorisés ainsi qu'à la Pontificia Universidad Católica del Perú PUCP. Après s'être formé en France, il rejoint *La Ieto* en tant qu'Acrobate / fil de feriste et poursuit une tournée internationale pendant

3 ans. Par la suite, il rejoint la Cie Les Colporteurs dans le spectacle *Le bal des intouchables*. En 2015, il rejoint la compagnie la Tournoyante pour la création *No/More*. Il collabore avec la compagnie Kubilai Khan investigations sur *Collection secrète #1*. En 2016 il participe à une création franco-caribéenne dans le cadre du projet *Antipodes* et en 2019 il joue dans *Piano sur le fil*, spectacles produits par le PPCM. Entre 2017 et 2019, il intervient comme regard chorégraphique au sein de la compagnie Morgane. Il est membre fondateur du Galactik Ensemble avec qui il a créé *Optraken* en octobre 2017. Depuis début 2020, le groupe est « artiste accompagnement » au Théâtre 71 - Scène national de Malakoff, et ils sont artistes associés à la Maison de la Danse de Lyon, depuis 2020 également.

Le Galactik est actuellement en création d'une nouvelle pièce *Zugzwang* prévue pour novembre 2021.

CONTACTS

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

PRODUCTION ET DIFFUSION

Géraud Malard
Secrétaire général
geraud.malard@espace-des-arts.com
03 85 42 52 16 | 06 21 97 63 86

Stéphanie Liodenot
Chargée de production / diffusion
stephanie.liodenot@espace-des-arts.com
03 85 42 52 09 | 06 34 39 41 72

PRESSE NATIONALE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN
Sabine Arman - 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon - 06 18 42 40 19
pascaline@sabinearman.com



COMMUNICATION

Marie-Camille Desard
Assistante de communication
marie-camille.desard@espace-des-arts.com
03 85 42 52 17

PRESSE LOCALE

Aude Girod
Responsable communication - presse
aude.girod@espace-des-arts.com
03 85 42 52 49

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Justine Berthillot
jjustine.berthillot@gmail.com
06 30 25 73 16

Mosi Espinoza
mosisabdus@gmail.com
06 32 82 76 51